

## Homélie : 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême. Année C

« Réjouissez-vous avec moi, mon fils que voilà était perdu et il est retrouvé, il était mort et il est vivant » Y'a comme un air de Pâques dans ce texte !

En ce dimanche de la joie, nous accueillons ensemble cette parabole du Père et ses 2 fils. Je ne sais pas pour vous, mais moi elle m'interpelle toujours. On aurait vite fait de dire : « ah oui, le Fils prodigue, on connaît ! » attention, ne nous habituons jamais à la Parole de Dieu, laissons-la sans cesse nous transformer !

Au cœur du Carême, à mi-chemin dans notre marche vers Pâques, il est bon de redécouvrir cette parabole.

Je retrouvais cette méditation du pape François : « Abandonnons-nous totalement au Père. Laissons-nous embrasser, nous qui sommes à genoux et comme le fils prodigue, laissons-nous caresser des mains du Père dont l'amour paternel s'adresse à chacun de nous comme miséricorde c'est-à-dire comme amour de Dieu qui se penche sur le pécheur, le faible et l'indigent. De cette façon, nous pourrions expérimenter la joie d'être aimé par ce « Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein d'amour. » »

Je suis marqué, tout au long de ce Carême, par toutes ces démarches de pardon qui se vivent.

Ce samedi matin, les familles étaient nombreuses pour vivre la matinée du pardon.

Tous les samedis matin du Carême, les prêtres du doyenné se relaient au monastère de la Cessoie pour proposer le sacrement de réconciliation, et on ne s'ennuie pas !

Oui, il est bon de goûter à la joie d'être pardonnés par le Père, et c'est sûrement une joie aussi pour Dieu de pouvoir nous pardonner.

La conscience de cette joie de Dieu nous pousse à nous ouvrir sans hésitation à l'amour de Dieu par notre conversion et à lui appartenir, lui qui nous accueille comme ses enfants avec un cœur riche de miséricorde.

Mercredi soir, lors de la veillée d'adoration à St Calixte, il nous sera encore proposé de vivre ce beau sacrement de l'amour infinie de Dieu.

Toute cette joie transparaît dans l'évangile de ce jour. Pour participer à cette joie nous devons partager le pardon que le Père concède au fils retrouvé et accepter l'invitation au repas organisé pour fêter le retour de l'égaré.

La réaction primaire pourrait être celle du fils aîné : s'offusquer car le plus jeune fils ne mérite pas cette fête.

Mais rappelons-nous cette autre parole : « que celui qui n'a jamais péché lui lance la 1<sup>ère</sup> pierre ». Il s'agit plutôt de se réjouir du retour du frère qui s'était égaré.

Mgr Follo, Observateur permanent du Saint-Siège à l'UNESCO à Paris, précisait dans une de ses méditations : « qui n'accepte pas le pécheur comme un frère, n'accepte pas l'amour « gratuit » du Père et n'en est pas le fils. Il est comme le frère aîné, dont parle la parabole et qui se met en colère pour le pardon accordé au jeune frère. Qui ne sait pas pardonner et partager la joie du Père se noie dans une justice mesquine qui sait seulement punir et reste en dehors du banquet de joie et d'amour. »<sup>1</sup>

Justice et pardon vont souvent de pair dans nos relations humaines. Je pense à la lourde tâche d'éducateurs qu'ont les parents qui doivent fixer des limites et éveiller leurs enfants à la valeur des choses, des personnes ; je pense aux managers en entreprises obligés de prendre des décisions parfois douloureuses.

Ici, il semble ne rien en être : le Père ouvre simplement les bras à son fils pour offrir un nouvel avenir à son fils, il organise pour lui une fête pour le réintégrer dans la famille. Oui, le plus jeune retrouve sa dignité de fils.

Le thème central de la parabole d'aujourd'hui n'est donc pas le péché mais **la miséricorde de Dieu**, miséricorde que nous pouvons expérimenter nous aussi principalement grâce au **sacrement de la réconciliation**. Avec ce sacrement, nous pouvons, comme le fils prodigue, rencontrer le Père riche en miséricorde.

Pas question de tribunal, de jugement, mais bien d'une fête du pardon. Ce qui fait dire à Mgr Follo que « sans sous-évaluer l'importance de dire ses propres péchés, il faut rappeler que ce qui est absolument central dans l'écoute des péchés c'est l'embrassade bénissante du Père miséricordieux. Trop souvent nous considérons d'abord le péché et ensuite la grâce. Mais avant tout il y a l'amour gratuit, miséricordieux et prodigue de Dieu qui accueille et qui recrée. Dieu ne s'arrête pas devant notre péché, il ne recule pas devant nos offenses, mais il court à notre rencontre comme le père miséricordieux courut à la rencontre de son fils qui avec douleur et humilité revenait à la maison. »

Quelle belle image qui nous invite à vivre nous-mêmes cette démarche du pardon !

Dans notre marche vers Pâques, n'hésitons pas à goûter à l'amour infini de Dieu pour chacun de nous !

---

<sup>1</sup> <https://fr.zenit.org/2022/03/24/parabole-du-pere-prodigue-de-misericorde-par-mgr-follo/>